Rapport
Sur deux observations de la Hernie de la Vessie par le Vagin.

J'ay lû avec attention deux observations sur la hernie de la Vessie par le Vagin, envoyées à l'Académie par M.r Vaconssain m.re Chirurgien à Abbeville en picardie. Il dit dans la premiere qu'il fut consulté au mois de Septembre dernier par la nommée Marie Thiebaut âgée de quarante ans sur une tumeur dont le volume approchoit de celui d'un gros oeuf de poule d'oye, laquelle sortoit par la Vulve, ce qui avoit donné lieu de la prendre pour une chûte de matrice. M.r Vaconssain ayant réconnu par le doigt introduit dans le Vagin, que l'orifice de la matrice étoit dans sa situation naturelle, et que la tumeur se trouvoit attachée à la paroi antérieure de ce conduit, en jugea bien autrement: Instruit par la malade que cette tumeur n'avoit paru que depuis son dernier accouchement, où l'enfant étoit resté, pendant vingt-quatre heures au passage, et que son volume augmentoit, ou diminuoit, selon que la femme avoit été plus ou moins

ARC 11 d.3 n.° 94 p2

De tems sans uriner, il jugea que ce-
pouvoit être une hernie de la Vessie, à la
quelle les parois du vagin devenües tres minces
par le long sejour de la tête de l'enfant resté
au passage, avoient donné lieu, en permet-
tant à ce sac urinaire de faire bosse dans sa
cavité; et ce chirurgien n'en douta plus,
Lòrsqu'il vit la tumeur diminuer à mesure
que l'urine s'échappoit par la sonde in-
troduite dans la vessie.

La seconde observation concerne
une femme dont l'accouchement avoit été
aussi laborieux que celui de la première, la Sage-fem-
me ayant rapporté à Mr. Vaconssain qu'elle
avoit souffert considérablement pendant
huit jours, et que dans tout ce tems la tête de
l'enfant avoit porté du côté du vagin, et qu'en
fin la femme heureusement accouchée,
sentit quinze jours aprés dans le vagin,
le poids d'une tumeur qui s'avançoit jusqu'
à la vulve. Cette tumeur, ainsi que la première,
fut prise pour une chûte de matrice. Mr.
Vaconssain reconnut bientôt que c'étoit une
hernie de la vessie par l'examen de l'orifice de
la matrice qui n'avoit reçu aucun changement,

et par l'augmentation, et la dimution du volume de la tumeur, selonque la malade avoit été plus, ou moins de tems sans uriner.

M^r. Vaconssain pense que dans l'un et dans l'autre cas, la paroi antérieure du Vagin considérablement distendüe, et d'ailleurs tres emincée par la presence de la tête de l'enfant resté longtemps au passage, à cedé facilement à la pression de la vessie, dont le fond plus elargi, dans les femmes qui ont eu beaucoup d'enfants, s'est porté de ce côté là, et y a fait hernie par le peu de resistance qu'il y a trouvé de la part de la paroi du Vagin; cequi doit arriver plûtôt aux femmes de la campagne attenduqu'elles ne restent pas un assés longtems au lit, apres leur ~~couche~~ accouchement, pour donner lieu au parois du Vagin affoiblies de se remettre dans leur premier état.

M^r. Vaconssain a employé avec succés pour maintenir reduite cette hernie particuliere un pessaire exactement rond, il recommande de la rendre un peu plus epais dans le point de sa circonférence qui doit répondre à la paroi antérieure du Vagin, disant que par cette épaisseur le pessaire appuye mieux contre les os pubis cequi empeche la hernie de réparoitre.

je pense que l'Académie doit admettre ces deux observations, elles ne servent pas seulement a confir-

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

mer la possibilité de la hernie^ par le vagin, *[insertion: de la vessie]*
elles indiquent la cause la plus ordinaire de
cette maladie, et l'on peut en tirer des consequences
tres utiles dans la pratique tant pour prevenir
cet accident que pour y remedier.
a paris le 23: aout 1753. Verdier

No. 72